



**blason impérial**

L'unification allemande s'est faite sous la conduite de la Prusse dirigée par Guillaume I d'Hohenzollern, assisté d'Otto von Bismarck. Guillaume I (1797-1888) fut d'abord régent à la place de son frère Frédéric Guillaume IV, malade mental. Mais en 1861, il fut couronné roi à l'âge de 64 ans. C'était le type du vrai prince Hohenzollern : autoritaire, travailleur, économe et soldat avant tout. Par tradition et par conviction personnelle, il s'intéressait surtout à l'armée. Il voyait en elle l'instrument essentiel de la grandeur de la Prusse et le seul moyen de placer son pays à la tête de l'Allemagne. Pour réaliser ce rêve, il put compter sur le général Albrecht von Roon (ministre de la guerre à partir de 1859) et sur Helmuth von Moltke, chef d'état-major général. L'un et l'autre consolidèrent l'armée active et mirent en pratique le service militaire de trois ans qui existait depuis longtemps sur papier.

Pourtant c'est Otto von Bismarck qui fut le principal collaborateur de Guillaume. Il naquit en 1815 dans une vieille famille de hobereaux brandebourgeois. En 1847, il fut élu député au Landtag de Prusse et en 1849 à la Chambre. En 1851, il siégea comme délégué de la Prusse à la Diète de Francfort. Au cours des sept années de son mandat, il acquit la conviction que le principal objectif politique de la Prusse devait être d'éliminer

## Le chancelier de fer

l'Autriche dans la lutte pour le pouvoir en Allemagne. En 1853, il affirmait : "Il n'y a pas place pour deux en Allemagne, un des deux doit plier ou être brisé." L'audace de ses conceptions et la vigueur de ses paroles n'étaient pas sans effrayer parfois le roi. Est-ce pour cela que Bismarck fut envoyé en 1859 comme ambassadeur à St.-Petersbourg et en 1862 à Paris? Mais cela lui permit d'apprendre à connaître le tsar Alexandre II, le chancelier prince Gortchakov et Napoléon III.

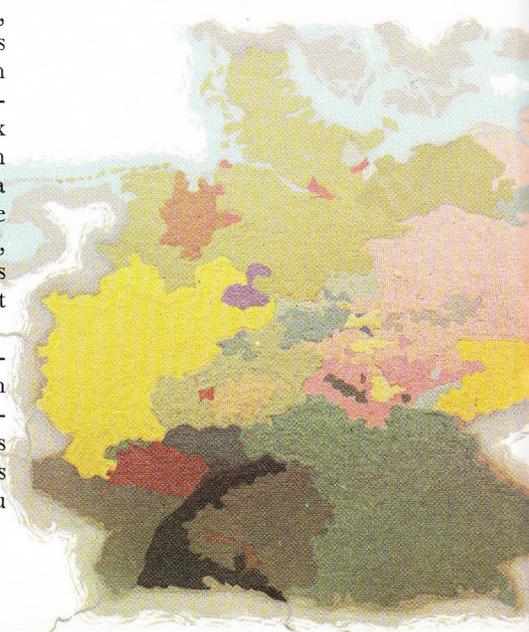
Quand en Prusse même la situation devint critique, suite au refus de la majorité libérale de la Chambre d'approuver les crédits militaires, Bismarck fut nommé Premier Ministre. En tant qu'ennemi juré du libéralisme, il inaugura un régime autoritaire qui lui inspira les fameuses paroles : "La force a le pas sur le droit". Bismarck avait à ce moment 47 ans, une puissante stature — il mesurait 1,88 m — et ses yeux bleus irradiaient la force, l'audace et le tempérament combatif.

"Lorsque mon ennemi est en ma puissance, avoua-t-il un jour, il faut que je l'annéantisse." Il avait l'esprit pratique et clair, était l'ennemi des discussions oiseuses, sans préjugé comme sans scrupules et ne croyait qu'à la force. Prussien jusque dans la moëlle, il était déterminé à tout subordonner aux intérêts de la Prusse. Il s'écria un jour : "Si on me prouvait que la politique de la Prusse l'exige, je ferais, avec la même satisfaction, tirer nos troupes sur les troupes françaises, russes, anglaises et autrichiennes."

Confiant dans sa puissance, il suscita l'indignation des députés en déclarant "que les grands problèmes de cette époque ne seront pas résolus par des discours et par des votes majoritaires, mais par le feu

et par le sang." Tel était le fond de sa pensée et c'est au moyen de trois guerres qu'il réalisa en six ans l'unification de l'Allemagne. La première débute en 1863, après l'accession du roi Christian IX au trône du Danemark. La Représentation Nationale avait approuvé à cette occasion une Constitution commune pour le Danemark et le Slesvig. Cette résolution mit les esprits en ébullition en Allemagne. Bismarck proposa de conquérir les duchés de Slesvig et de Holstein. Le gouvernement autrichien, redoutant de voir la Prusse disposer à sa guise de ces duchés, donna à ses troupes l'ordre d'avancer aussi. Tout le Jutland fut occupé et le traité de Bad Gastein (1865) établit que l'Autriche administrerait le duché de Holstein et la Prusse le Slesvig. Mais on se doutait bien, à Vienne, que Bismarck souhaitait également l'annexion du Holstein à la Prusse.

La volonté délibérée et persévérante de Bismarck d'en finir une fois pour toutes avec l'Autriche, l'amène à fomenter une deuxième guerre. Cette fois, il conclut une alliance avec les Italiens, eux aussi des ennemis jurés de l'empe-



reur habsbourgeois François-Joseph.

L'Autriche, elle, s'allia avec tous les rivaux de la Prusse en Allemagne: Le Hanovre, la Saxe, la Bavière, le Wurtemberg et Bade qui de plus occupaient Francfort.

### Bismarck



Sur le front de Vénétie, l'Autriche l'emporta sur l'Italie.

L'Autriche fit alors appel à Napoléon III qui avait escompté et la victoire de l'Autriche et une guerre de longue durée. Le traité de Prague (1866) mit fin à la Confédération allemande qui se trouvait sous l'hégémonie de l'Autriche. Elle fut remplacée par la Confédération de l'Allemagne du Nord érigée sous la conduite de la Prusse. En même temps une alliance défensive fut conclue avec les Etats allemands du Sud: la Bavière, Bade et le Wurtemberg s'engageaient, dans le cas d'une agression de la France, à combattre aux côtés de la Prusse. D'autre part la Prusse même étendait sa puissance, annexant le Hanovre, la Hesse électorale, la Hesse-Nassau et Francfort. La prépondérance autrichienne sur les Etats allemands était révolue. Les exigences posées par la Prusse avaient été relativement modérées, et pour deux raisons: Napoléon III commençait à adopter une attitude menaçante, et Bismarck ne voulait pas que l'inimitié avec l'Autriche s'éternise.

En fait, Bismarck souhaitait la guerre, tout autant que Napoléon III, mais il sut amener la France à déclencher l'attaque. Le prétexte

Le projet d'unification de l'Allemagne naquit dans les esprits de Guillaume I, roi de Prusse en 1861, et de Bismarck, son bras droit. Avec une assurance toute prussienne, ils réalisèrent leur plan en l'espace de six ans. Pour commencer, ils éliminèrent l'Autriche, ensuite les Etats allemands isolés et enfin, en 1870, ils vainquirent la France. Le roi Guillaume fut proclamé empereur en 1871.

en fut la candidature d'un prince de Hohenzollern au trône d'Espagne: Léopold de Hohenzollern-Sigmaringen, apparenté à Napoléon III mais prussien avant tout. La France s'opposa naturellement à cette candidature qui l'aurait encerclée par deux pays soumis à la même dynastie. Léopold se désista. Néanmoins Napoléon III envoya un ambassadeur à Bad Ems, sur le Rhin, auprès de Guillaume I pour lui demander que la renonciation de Léopold soit définitive. Guillaume I adressa à Bismarck un message rapportant ce qui s'était passé. Cette fameuse "dépêche d'Ems" fut manipulée par Bismarck de telle sorte qu'elle devint injurieuse, aussi bien pour la France que pour la Prusse. Bismarck avait prévu que cette information ferait "le même effet qu'un chiffon rouge sur un taureau gaulois". En effet, le gouvernement français mobilisa et, le 19 juillet, il déclara la guerre à la Prusse. Les armées allemandes remportèrent une suite d'éclatantes victoires. Napoléon fut fait prisonnier et il abdiqua.

Paris fut occupé par les Allemands. La France dut céder l'Alsace et la Lorraine et fut contrainte à payer une lourde indemnité de guerre. Le roi de Prusse Guillaume I fut proclamé empereur d'Allemagne, le 1er janvier 1871, dans la galerie des glaces du château de Versailles.

### les Etats allemands avant l'unification